

Qui suis-je? Ou la difficile façon d'être soi avec les autres

Isabelle L'Italien-Savard

Numéro 130, été 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55736ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

L'Italien-Savard, I. (2003). Compte rendu de [Qui suis-je? Ou la difficile façon d'être soi avec les autres]. *Québec français*, (130), 106–109.

Qui suis-je ?

ou la difficile façon d'être soi avec les autres

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD

PRÉSCOLAIRE

L'envers et l'endroit

J'étais si timide que j'ai mordu la maîtresse. À lui seul, le titre insolite de cet album écrit par Minne pique la curiosité des enfants. Ils seront ensuite charmés par la facture peu habituelle de l'illustration, qui troque le dessin pour des photos. Cette photographie de Claude Croisetière, qui sait croquer avec tendresse et poésie les enfants et objets qui peuplent le petit monde de la timide Lily, est mise en page avec élégance et ingéniosité. L'histoire, présentée en tableaux, tourne autour de la petite Lily, dont la timidité maladive l'empêche de s'affirmer pour récupérer son ballon tout neuf, pour réclamer un gros lot qu'elle a gagné à la tombola, pour embrasser son père qui revient d'un long voyage, pour affronter des invités. Lily est seule, différente... jusqu'à ce que Thomas Biniou, son petit ami, trouve la voie jusqu'à son cœur.

À l'opposé de Lily, Annette Brouillette, l'héroïne éponyme de l'album de France Hallé illustré par le tandem Fil et Julie aux éditions Banjo est plutôt extravertie et entreprenante. Comme son nom le suggère, elle est aussi un peu brouillonne. Pleine de bonne volonté et d'enthousiasme, elle se lance dans les rénovations de sa maison, la confection de costumes d'Halloween, la préparation de festins pour ses amis, les lectures diverses ou l'écriture de contes... qu'elle ne termine jamais. Comme bien des enfants qui commencent mille projets sans toujours les finir (comme bien des parents aussi qui embrassent trop pour êtreindre ce qu'ils peuvent), Annette Brouillette s'enflamme vite, mais ses réalisations ne sont pas à la hauteur de ses idéaux. Et pourtant, ses amis l'aiment ainsi, lui pardonnent ses maladresses et s'en amusent. Les situations, présentées de façon répétitive, en mettant l'accent sur les effets cocasses des résultats sont toujours ponctuées par l'adhésion in-

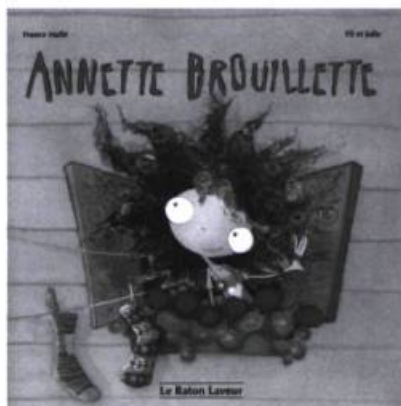


défectible des amis d'Annette. Comme un miroir déformant, ce livre permet aux enfants de reconnaître un comportement qu'ils connaissent bien... et de s'en amuser un peu.

6-8 ANS

La part d'ombre

Avec ses cheveux longs qu'il porte fièrement sur ses épaules ou noués en une queue de cheval, Thomas, huit ans, le héros du roman de Sylvie Desrosiers, est souvent confondu avec une fille, à son grand déplaisir. Cette frontière, mince, qu'il devine entre être un garçon ou une fille, entre la conformité et la différence, entre le bien et le mal, le pousse à s'interroger sur



Dans J'étais si timide que j'ai mordu la maîtresse, Lily est vraiment gênée, même que son oncle s'est presque retrouvé en prison à cause d'elle. Nous avons beaucoup aimé la fin : Julien est musicien, Emma est sportive et Lily est amoureuse.

J'ai bien aimé lorsque Annette Brouillette fabriquait quatre costumes à la fois et oubliait un morceau au costume. C'était rigolo !

Elle est drôle Annette Brouillette, elle me fait penser à quelqu'un...

Commentaires des élèves de maternelle, classe de Julie Martin (école Saint-Sacrement)



Illustration: Fil et Julie (Annette Brouillette)



son identité, sur ce qui le rend à la fois différent et semblable aux autres. Dans *Je suis Thomas*, Sylvie Desrosiers réussit à rendre de façon très juste le questionnement existentiel de son narrateur en le servant dans un style simple et sensible, en l'entourant d'une situation familière (excursion aux baleines) que rehaussent des éléments symboliques (les rêves de Thomas, la pousse inexplicablement rapide de ses cheveux, Lorca la baleine « folle » et marginale) qui jalonnent le subtil parcours initiatique de Thomas sans jamais le réduire à des explications faciles. La quête identitaire du héros est suggérée avec un grand doigté, conserve toute sa profondeur par l'absence de réponses toutes faites ou de dramatisation au profit d'allusions sensibles intégrées à une trame simple et réaliste.

Une grande sensibilité émane également du conte de Christine Bonenfant, *Le chat qui mangeait des ombres*, publié aux éditions Pierre Tisseyre. Tout-seul, un chat orphelin, rejeté de tous à cause de sa vie errante, de son pelage à la propreté douteuse parvient à survivre en se nourrissant

des ombres : il lèche le reflet que projettent sur le sol les sandwiches ou cornets de crème glacée qu'on refuse de lui donner. Tout-seul s'attache à un garçon boudeur et agressif qui le repousse et lui lance des cailloux, mais qui pourtant revient chaque jour s'asseoir sur le même banc de parc. À force de patience, Tout-seul réussit à apprivoiser cet enfant solitaire qui, comme lui, vit avec les ombres... celle de sa sœur aînée récemment disparue, frappée par une voiture. Ce récit touchant de Christine Bonenfant présente aux enfants une situation difficile sans en atténuer la tristesse, en proposant le partage et l'amitié comme baume aux souffrances : l'enfant et le chat unissent leurs solitudes pour ensemble apprendre à conjurer les ombres.

9-11 ANS

Assumer sa différence

Marie Quatdoigts est un récit que Roger Des Roches a d'abord écrit sous forme de feuilleton hebdomadaire pour la classe de sa fille. Fort des conseils et des commentaires de ses premiers lecteurs, la version définitive du récit relate l'étrange amitié qui unit Marie Quatdoigts, différente parce qu'elle n'a que huit doigts (elle n'a pas d'annulaires), à Robert, nouveau à l'école. Le roman tire son originalité de techniques de narration inusitées qui créent l'effet curieux chez le lecteur qu'on s'adresse à lui. Dans la première partie, Marie Quatdoigts s'adresse directement à son ami Robert dans une espèce de monologue à la 2^e personne. Ses pro-

pos déleurés la montrent espiègle et intrépide : elle apprend à Robert les bonheurs d'être marginale. La seconde partie donne la voix à Robert qui exprime, dans son journal intime, son admiration, voire son amour pour cette Marie Quatdoigts très originale. Mais un nouveau venu viendra mélanger les cartes... Sans doute le retrouverons-nous dans un prochain livre, puisqu'on nous annonce une série autour de Marie Quatdoigts, un personnage coloré.

Le premier roman de Dominique Patenaude, *Les moutons noirs enquêtent*, présente lui aussi une situation où l'on aura à composer avec la différence d'un



J'ai trouvé le livre Marie Quatdoigts intéressant. Ça parle de différences. Même si dans le livre Marie a seulement quatre doigts à chaque main, elle se trouve quand même deux bons amis qui ont la même différence qu'elle.

Mélissa Zepcan, 6^e année, classe de Michèle Vallières (école Saint-Sacrement)



RETOUR AUX SOURCES

Un fabuleux retour aux sources du conte et du mythe nous est offert avec l'album *Thésée et le Minotaure* publié aux 400 coups. La légende grecque est servie dans toute sa splendeur, de la naissance du Minotaure, offert à Minos par Poséidon, à sa défaite aux mains du valeureux Thésée. On voit ainsi passer Dédale, architecte du labyrinthe, et son fils Icare, fatalement attiré vers le soleil. Périphètes, Sciron et Procuste, abominables géants, font une brève apparition, croisant malheureusement pour eux le chemin du brave Thésée en route vers le royaume de son père Égée. On aperçoit aussi Ariane dont le fil permet aux prisonniers de s'échapper du labyrinthe. Éprise de Thésée, elle est pourtant « oubliée » sur l'île de Naxos et son amoureux rentre au bercail seul pour y apprendre la mort de son père. Bref, le mythe nous est généreusement raconté par Pan Bouyoucas, dans une langue riche qui sait évoquer la grandeur de cette célèbre histoire. Le trait sûr de Stéphane Jorisch, relevé par un jeu de couleurs sobres, illustre à merveille la noble âpreté de ces souverains antiques. Voilà un album admirable pour faire goûter la magie de ces héros dont les aventures continuent de séduire les enfants (et leurs parents).



Thésée et le Minotaure. Texte de Pan Bouyoucas, illustrations de Stéphane Jorisch, Les 400 coups, collection « Les mythiques », 2002. 44 p.

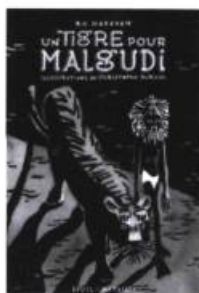
Illustration : Stéphane Jorisch

membre du groupe. La bande des moutons noirs, dont Rose, surnommée Squelette, nous raconte l'histoire, intronise un nouveau membre : Céleste, un jeune bellâtre nouvellement arrivé dans le quartier. Mais les cérémonies d'initiation sont perturbées par les frasques d'un mystérieux messenger masqué qui s'amuse à laisser des messages bourrés de fautes pour avertir la bande qu'une « manteuse » s'est infiltrée dans leur groupe. Il s'agit de Céleste, qui veut faire croire qu'elle est un garçon. Une fois son « crime » avoué, réussira-t-elle tout de même à faire partie de la bande ? Saura-t-on accepter son désir de s'afficher en garçon ? Si le roman de Patenaude est un peu cousu de fil blanc, qu'on en devine les mystères, il suscite quand même une réflexion intéressante sur l'identité et les conséquences de son affirmation au sein d'un groupe.

12 ANS ET PLUS

L'identité révélée

Il faut parfois beaucoup de courage et de détermination pour accepter qui l'on est et s'affirmer auprès des autres. Guillaume Bourgault publie un premier roman percutant et vrai chez Vents d'ouest, *Philippe avec un grand H*, dans lequel son héros découvre, à seize ans, son homosexualité et parvient petit à petit à l'assumer. L'auteur sait rendre de façon très réaliste cette difficile « sortie du placard » pour un adolescent comme les autres, aux prises avec les premiers élans amoureux, le doute, la peur du jugement des autres. Malgré quelques pas-



sages un peu appuyés sur les ressources d'écoute ou d'aide pour les homosexuels (une liste d'adresses est d'ailleurs annexée à la fin du roman), ce roman suscite une belle réflexion sur l'identité sexuelle en faisant vivre, de l'intérieur, les bouleversements qu'entraîne l'acceptation de son homosexualité pour un jeune garçon et pour son entourage. Le témoignage de Philippe, le narrateur, ne devrait pas seulement être mis entre les mains de jeunes qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle, mais aussi entre celles de tous les adolescents, pour que cesse d'être vécue comme un drame la découverte et l'acceptation de sa nature profonde.

Personne n'est à l'abri des quêtes existentielles et identitaires... Même un tigre peut chercher le sens de sa vie jusqu'à ce



qu'il trouve un maître qui le lui révèle. C'est ce qui arrive à Raja, grand tigre de l'Inde, dont on peut suivre le parcours dans le livre de R.K. Narayan, *Un tigre pour Malgudi*. Narrateur proluxe, Raja nous raconte sa vie, de son enfance, du temps où il était encore une « bête sauvage », en passant par sa capture et sa domestication par le Capitaine, propriétaire d'un cirque, jusqu'à sa rencontre carnavalesque avec un swamiji indien qui le guide vers des voies spirituelles, lui permettant d'atteindre samadhi, cet état d'extase où l'individu se fond avec l'univers. Bien qu'il comporte certaines longueurs, ou plutôt un manque d'équilibre dans la narration des événements dont certains semblent inutilement décrits en longueur, ce roman présente un ton original, donnant la parole à un tigre



qui porte sur la condition humaine un regard pas toujours très tendre.

Paradoxalement, le voyage, le contact avec une autre culture facilite souvent le chemin jusqu'à soi... Trois romans placent ainsi leur héros dans un

BIBLIOGRAPHIE

PRÉSCOLAIRE

J'étais si timide que j'ai mordu ma maîtresse. Texte de Minne, photographie de Claude Croisetière, direction artistique de France Leduc, Les 400 coups, 2002, 29 p.

Annette Brouillette. Texte de France Hallé, illustrations de Fil et Julie, Les éditions Banjo, collection « Le raton laveur », 2003, 21 p.

6-8 ANS

Je suis Thomas. Texte de Sylvie Desrosiers, illustrations de Leanne Franson, La courte échelle, collection « Premier roman », 2003, 64 p.

Le chat qui mangeait des ombres. Texte de Christine Bonenfant, illustrations de Daniela Zékina, Éditions Pierre Tisseyre, collection « Sésame », 2003, 63 p.

9-11 ANS

Marie Quatdoigts. Roger Des Roches, Québec/Amérique, collection « Bilbo », 2002, 156 p.

Les moutons noirs enquêtent. Texte de Dominique Patenaude, illustrations de Jocelyne Bouchard, Éditions Michel Quintin, collection « Nature jeunesse », 2002, 102 p.

Le cinquième soleil. Texte de Thierry Benardeau, illustrations de Tatania Domas, Michalon jeunesse, collection « Les petits rebelles », 2003, 119 p.

12 ANS ET PLUS

Un tigre pour Malgudi. Texte de R. K. Nagayan, illustrations de Christophe Durual, traduit de l'anglais par Catherine de Léobardy, Éditions Seuil/Métaillé, 2003, 200 p.

Philippe avec un grand H. Guillaume Bourgault, Vents d'Ouest, collection « Ado - Drame », 2003, 189 p.

Au sud du Rio Grande. Annie Vintze, Éditions Pierre Tisseyre, collection « Conquêtes », 2002, 235 p.

Le grand jaguar. Sonia K. Laflamme, Vents d'Ouest, collection « Ado », 2003, collection « Ado - Aventure », 143 p.

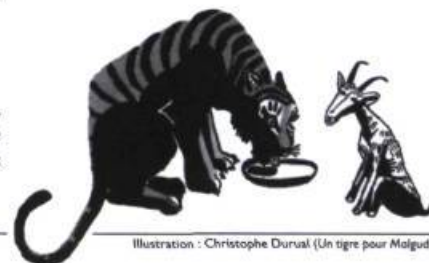
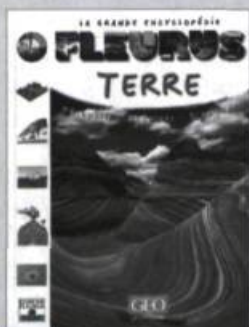


Illustration : Christophe Durual (Un tigre pour Malgudi)

NOTRE MÈRE À TOUS

Les éditions Fleurus s'associent au magazine *Géo* pour créer une encyclopédie de la Terre absolument époustouflante. Des textes bien écrits où l'information est vulgarisée mais complète ; des photos fabuleuses (imaginez un *National Geographic* de 400 pages) ; une mise en page aérée et variée invitent les lecteurs d'une dizaine d'années dans un voyage somptueux à la découverte des merveilles de la planète. Un premier chapitre retrace l'histoire de la Terre, le Big Bang, la formation des continents, les principaux phénomènes géologiques qui façonnent notre planète. Chaque continent fait ensuite l'objet d'un chapitre, montrant ses particularités géographiques par tranches de deux pages : montagnes, savanes, îles, volcans, glaciers, jungles ou steppes sont décrits et illustrés, tout comme les animaux qu'ils abritent. Une table des matières invitante, un lexique et un index complets rendent la consultation de cette grande encyclopédie facile et agréable. De quoi faire rêver les géo-touristes...



La grande encyclopédie. Terre, Éditions Fleurus/Géo jeunesse, 2002, 415 p.

cadre dépaysant (l'Amérique centrale) qui entraînera leur transformation. Dans *Le cinquième soleil* de Thierry Benardeau (roman s'adressant aux jeunes de 10 ans et plus), le jeune Julien, gagnant d'un concours qui le fait « archéologue d'un été », se retrouve au Mexique pour étudier la civilisation maya. Il se lie d'amitié avec un jeune Indien de la région du Chiapas, Pablo, qui l'initie à sa culture (maya) qu'il veut garder bien vivante en la protégeant entre autres des regards « archéologiques ». Quant à Francis et Xavier, les héros respectifs de *Au sud du Rio Grande* d'Annie Vintze et de *Le grand jaguar* de Sonia K. Laflamme, ils se découvriront eux-mêmes à travers l'expérience du voyage, le premier en s'initiant à l'amour avec une jeune Mexicaine qui survit dans un bidonville, le second lors d'un étrange rite de passage au pied d'une pyramide maya. S'il ne fallait retenir qu'un seul de ces trois titres, *Le grand jaguar* de Sonia K. Laflamme présente sans doute le plus d'intérêt. Son héros de 16 ans, matérialiste et manipulateur, est « expédié » au Guatemala malgré lui par ses parents, qui lui payent ce voyage d'études précisément pour qu'il trouve sa voie et sa transforme (j'ai déjà vu punition plus pénible...). La métamorphose est lente et incertaine jusqu'à la rencontre surnaturelle avec un jaguar, symbole de renaissance pour le héros.

Du développement à la renaissance des RÉGIONS



Alejandro Rada Donath



LES ÉDITIONS JCL

La Renaissance des régions est une démarche de la société civile pour reconquérir l'autonomie de son propre territoire, anticipant ainsi la civilisation qui s'annonce.

Face au déclin des régions et au climat d'incertitude qui règne quant à leur avenir, le chercheur Rada fait le constat que la Renaissance des territoires est en train de remplacer le développement comme but ultime de nos aspirations.

Utilisant la prospective, l'auteur a relevé le défi colossal de dresser un portrait global en répondant concrètement à deux questions : D'où venons-nous? et Où allons-nous?

L'observation scientifique de nouveaux phénomènes, beaucoup plus que les théories déjà avancées, lui permet alors de mieux cerner l'avenir.

À l'instar de la chenille qui devient chrysalide avant de se transformer en un magnifique papillon, les régions ont atteint le seuil critique de ce stade évolutif qui pourra les faire littéralement renaître.

Découvrez ce livre chez votre libraire
et plus encore sur

www.jcl.qc.ca